

Ouest-France, 15 septembre 2005

Le 1^{er} long métrage de Pascal Bonnelle concentre de nombreux défis

Des éphémères filmés intensément

Depuis le début de la semaine, Pascal Bonnelle tourne dans les rues d'Angers un film en forme de pari. Dans quatre mois, *Des éphémères* sera en effet projeté dans le cadre du festival « Premiers plans ». Trente collègues et lycées du département travaillent sur ce projet de tous les défis.

« Quand je parle à des professionnels de mon film, ils me prennent pour un fou » sourit Pascal Bonnelle, Angevin depuis une quinzaine d'années. Pour son premier long métrage, et après de nombreux « courts », le réalisateur a placé la barre très haut. Du premier jour de tournage à la finalisation, seulement quatre mois se seront écoulés, pour un budget lui aussi très resserré de 100 000 €. Pour gagner du temps, le montage commencera en parallèle dès la 2^e semaine avec la société de production Montevideo, de Segré.

« Je veux que ce film soit « ramassé » dans le temps, pour garder toute son énergie » prévient Pascal Bonnelle, dont les mots se bousculent. Cela permettra aussi à toutes les actions menées autour du long métrage de conserver leur intensité. Car le film est également un formidable outil pédagogique. Des cinéastes en herbe, appartenant à des ateliers audiovisuels présents dans trente collèges et lycées du département, sont étroitement impliqués. « Nous allons leur donner des séquences de scénario, qu'ils vont « story-boarder » (découper en séquences). À la mi-octobre, nous leur confierons des copies des rushes qu'ils monteront eux-mêmes. Et fin novembre, nous leur transmettrons ces mêmes séquences, que l'on aura montées, pour qu'ils



L'équipe, extrêmement concentrée, tourne les premières scènes du film depuis lundi sous la houlette de Pascal Bonnelle (au centre, debout).

les sonoriser ». Un atelier audiovisuel de Trélazé réalise le making-off du film. Enfin des élèves seront aussi invités sur le tournage.

Le réalisateur, qui intervient dans les établissements scolaires angevins depuis quinze ans, sait que le terreau est favorable. À tel point qu'il a récupéré dans son équipe d'anciens étudiants qu'il a lui-même formés.

L'étroite collaboration avec le monde cinéphile régional se traduit aussi par l'implication financière de « Plan large », de Varades (Loire-At-

lantique) et de l'association pour le cinéma angevin (ACPA), qui coproduisent le film. Les Amis du bon cinéma, les 400 coups et le festival Premiers plans ne sont pas en reste. C'est d'ailleurs au sein du festival que *Des éphémères* sera présenté pour la première fois, fin janvier. Enfin, les ateliers d'Angers, animés l'été dernier par Jeanne Moreau, ont fait l'effet à Pascal Bonnelle « d'un ballon gonflé à l'hélium, qui permet de monter un peu plus haut ».

Juste retour des choses, quatre des six semaines de tournage s'ef-

fectueront à Angers. Les premières images sont mises en boîte depuis lundi. Mardi soir, l'ambiance était très studieuse au pied du château. Après un détour de dix jours à Saint-Jean-de-Monts, l'équipe composée d'une quinzaine de personnes reviendra poser ses caméras à Angers. *Des éphémères* est tourné principalement de nuit. « J'aime bien l'ambiance magique des lumières » confie le réalisateur qui filme un homme et une femme en quête d'amour...

Laurent BEAUVALLÉT.